

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

---

TROISIÈME ANNÉE. — 1874-1875



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

C. HÉROUX, rue de la Barre, 12.

—  
1876

# NOTE

1888

## NOUVELLE ESPÈCE DE MOUSSE LE *LEPTOBRYUM* *DIOICUM*

Par M. DEBAT

Notre président, M. Saint-Lager, qui fait actuellement un voyage botanique dans le Valais, m'a envoyé une mousse qu'il a trouvée le 14 août dernier sur les talus de la route de Täsch à Zermatt. M. Saint-Lager n'ayant ni le temps ni les moyens d'examiner cette mousse pendant son voyage, me l'a envoyée sous la désignation de *Leptobryum pyriforme*, variété nouvelle.

En l'examinant attentivement, j'ai reconnu que ce *Leptobryum*, au lieu d'être synonyme comme le *L. pyriforme*, est manifestement *dioïque*. On aperçoit, en effet, à travers les touffes de plantes femelles des plantes mâles assez nombreuses, qu'au premier aspect on pourrait prendre pour des pieds de *Pleuri-dium nitidum*, ainsi que l'a cru d'abord M. Saint-Lager.

Comme on ne connaissait jusqu'à ce jour aucun *Leptobryum* *dioïque*, j'ai cru être autorisé à considérer la mousse découverte par M. Saint-Lager comme une espèce nouvelle et à en faire une description détaillée.

### *Leptobryum dioicum*, Debat.

Touffes assez serrées, vert pâle à la surface, décolorées ou un peu rougeâtres dans la partie inférieure.

Tiges de 1 à 2 centim. 1/2 de longueur, filiformes, dressées, flexueuses, pourvues d'une touffe de racines et innovantes à la base, en général simples, mais offrant parfois 2-3 rameaux courts.

Feuilles inférieures écartées, lancéolées, squammiformes, plus longues en s'élevant sur la tige; les plus hautes formant une

touffe terminale assez serrée, à partie basilaire oblongue, puis lancéolées et enfin très-longuement subulées, dressées-étalées, flexueuses, à dents écartées au sommet. Côte large atteignant l'extrémité. Cellules de la partie basilaire rectangulaires, presque hyalines. Tissu hexagono-rhomboidal dans la partie subulée; les feuilles caulinaires comme il a été dit ci-dessus; les terminales constituant un bourgeon floral formé par 5-6 folioles externes semblables aux feuilles caulinaires, mais un peu plus larges, et par 5-6 folioles internes, à partie basilaire ovale, concave, s'imbriquant assez étroitement, puis devenant brusquement subulées, étalées et flexueuses, pourvues d'une côte.

Inflorescence *dioïque*. Plantes mâles assez nombreuses, disséminées parmi les femelles; 8-10 anthéridies oblongues, avec paraphyses nombreuses, raides, fusiformes, à extrémité aiguë.

Enveloppes florales de la fleur femelle constituées par la touffe coronale qui termine la tige. 10-15 pistillidies avec paraphyses délicates en petit nombre.

Pédicelle allongé, mince, flexueux, rougeâtre à la base, pâle dans la partie supérieure. Vaginule renflée. Capsule tantôt dressée ou oblique, souvent même horizontale ou pendante, pâle, nettement piriforme, à col égal en longueur au sporange. Coiffe? Péristome développé. Dents dressées par la sécheresse. Processus ouverts sur la carène. Cils très-appendiculés. Opercule assez grand, conique. Anneau formé d'une seule série de cellules (1).

---

(1) Quelques jours après la communication faite à la Société, j'ai envoyé à M. Schimper la description qu'on vient de lire et des échantillons du *Leptobryum dioicum*. L'illustre auteur du *Bryologia europæa* a pris la peine de comparer notre moussa avec les nombreux spécimens de *Leptobryum piriforme* qu'il a recueillis lui-même ou qui lui ont été envoyés de divers pays, et a reconnu qu'aucun d'eux ne ressemble à notre *Leptobryum*, lequel, suivant M. Schimper, est bien une espèce nouvelle. M. Schimper ajoute, avec sa bienveillance accoutumée, que, à son grand regret, la description de cette espèce intéressante ne pourra pas paraître dans la 2<sup>e</sup> édition de son *Synopsis muscorum*, attendu que le chapitre qui concerne la famille des Bryacées est déjà imprimé.